

De la Sorbonne au “milieu”, et à la poésie, Villon

par Eric FAUQUET

**“J’ouis la cloche de Sorbonne
Qui toujours à neuf heures sonne
Le salut que l’ange prédit”**

nous dit Villon, finissant le Lais à neuf heures du soir. Paul Valéry, qui toujours tenta d’échapper aux pièges de la biographie pour présenter les poètes, expliquait François Villon comme un “parisien spirituel” qui organisa son langage “entre chien et loup”, c’est-à-dire “entre le langage usuel, dont il conserve la syntaxe, et un vocabulaire mystérieux, qui se transmet par initiation et se renouvelle très rapidement”, l’argot, jargon des mauvais garçons... qui effectivement a été utilisé par Villon dans quelques ballades, fort hermétiques, conservées sous son nom, dont une au moins est authentifiée par la marque de sa prosodie ⁽¹⁾, qui peuvent se décrypter comme une évocation des mœurs sexuelles des mauvais garçons. Au reste, alors comme maintenant, dans cette langue un policier se disait une gaffe, et les jambes des quilles ⁽²⁾.

Parisien cultivé, Villon a emprunté à ses prédécesseurs, comme Eustache Deschamps, l’ordonnateur des formes fixes en poésie (auxquelles Villon a souscrit), comme Alain Chartier qui mourut quand Villon avait neuf ans, secrétaire et historiographe du Roi, considéré comme le plus grand poète du temps. Villon est nourri du Roman de la Rose, comme tout le monde. Il va de soi, sauf pour le philologue naïf, que, s’il dit “ma rose”, ce n’est pas d’une femme qui se serait spécifiquement nommée Rose. Villon n’ignore ni le latin classique, de ceux des bons auteurs de l’Antiquité qu’on pratiquait alors, ni le latin de la Bible des septante. “Mais où sont les neiges d’antan...” est une variation sur le motif biblique “Ubi est... ubi sunt?”, tout autant que de saint Bernard. Le latin médiéval des clercs est sa langue professionnelle; du moins de la profession que son père d’adoption, chanoine à Saint-Benoît-le-Bétourné, près de la rue Saint-Jacques, aurait voulu qu’il exerçât.

Après la Faculté des Arts (notre moderne enseignement secondaire) maître François Villon, écolier en droit plutôt qu’en théologie, clerc comme tous les “écoliers”, ne garda, éternel étudiant, de son chanoine “plus que père”, que le nom ⁽³⁾.

Est-il pour autant un “gueux”, terme qui s’applique à un mendiant professionnel avant de s’appliquer à tous les truands, comme le nomme un Michel Ragon dans son

Histoire de la littérature prolétarienne en France, en le plaçant auprès d’un Jean Richepin (qui se réclama de lui, dans sa “Ballade de Villon”, en 1876), ou d’un Jehan Rictus. Alors, la ballade de Villon, “à la requête de sa mère pour prier Notre-Dame”, selon le titre que lui donna Marot, notre premier poète Réformé, serait un exercice de style comparable à la transcription célèbre que fit Chrétien de Troyes, dès 1170, d’une chanson de tisserandes: sa mère en pauvre, comme Rutebeuf le villain se mettant en scène lui-même dans sa Complainte, et comme dans la tradition des goliards tant de clercs déclassés, d’étudiants déçus, de bohèmes passés à la cloche.

Mais Rutebeuf attendit, en manuscrit, six cent ans, avant d’être imprimé en 1839: presque toute l’œuvre de Villon l’est dès 1489, et elle bénéficia en 1533 d’une édition corrigée et commentée du grand poète de cour Marot. Villon est entré et demeuré dans une gloire sans éclipses, même le pingre Boileau le met dans son Art poétique. Seulement, cette gloire est changeante comme la couleur du temps. Il est d’abord un mythique expert en “Franches repues”, c’est-à-dire en festins non-payés aux fournisseurs. Marot le fit aussi évangélique que Rimbaud fut fait catholique par sa sœur; et en même temps il fixe l’image d’un Villon qui est toute la poésie du Paris de 1450-1462 ⁽⁴⁾. Rabelais — ironiquement, lui invente deux morts (ou recueille-t-il deux traditions?): en voyage en Angleterre, ou en Poitou, où il collaborait à la représentation de Mistères. Il y a peut-être là un fond de vérité, si l’on pense que les larrons, le bourreau et ses aides, y parlaient habituellement jargon... Les Romantiques en feront “Gringoire”, leur personnage du poète, dans Notre-Dame de Paris; il en reste quelque chose quand l’acteur Reggiani pose à Villon dans une production hollywoodienne et quand il chante la ballade des pendus, ou quand Georges Brassens rend populaire la Ballade des belles dames du temps jadis: les mauvais garçons avaient depuis longtemps laissé aux intellectuels ce Villon qu’édulcorent Pierre Mac Orlan, lui-même corsaire pantoufflard, ou Francis Carco, un Villon voyou mou, tout juste capable d’indiquer un coup ecclésiastique et de faire le guet.

Plus aristocratique, Debussy mit en musique la Ballade que fit Villon à la requête de sa mère pour prier Notre-Dame, et la Ballade des femmes de Paris

Quoi qu’on tient belles langagières
Genevoises, Venitiennes...

Il n’est de bon bec que Paris

Notre grand Guillaume Apollinaire, sorti de l’Enfer des

bibliothèques, écrit la Chanson du Mal Aimé en y insérant ses ballades, comme Villon les siennes dans son Testament, en reproduisant même les mouvements de son lyrisme (et la composition du Testament): dégoût misogyne de l'érotomane, assumption du poète; et les tics poétiques: les "et je demeure", du Testament, et du "Pont Mirabeau"

Car enfin, comme le dit le croisé de la poésie André Suarès, Villon "est le premier poète à la moderne, le premier où l'on reconnaisse l'âme du poète étonnant, tel que la France l'a conçu, tel que Paris l'a créé, tel qu'il est resté, et tel qu'il devrait être depuis maître François"

- (1) Michel BUTOR, Répertoire IV, "La prosodie de Villon".
- (2) Procès des Coquillards (Villon appartient-il à cette bande?) à Dijon, en 1455, publié au XIX^e siècle.
- (3) Il en a épousé aussi les querelles, contre les ordres mendiants, qui empiètent sur les séculiers, pour les obsèques et la confession; contre les chanoines de Notre-Dame, etc...
- (4) "Il faudrait avoir été de son temps à Paris, et avoir connu les lieux, les choses et les hommes dont il parle; mémoire desquels tant plus se passera, tans moins se connaîtra, celle industrie de ses lais..."

Éric FAUQUET

ヴィヨン、ソルボンヌから「ヤクザの世界」、そして詩へ

「ソルボンヌの鐘を聞く、
いつも九時に鳴り響く、
天使の告げる救いの音」

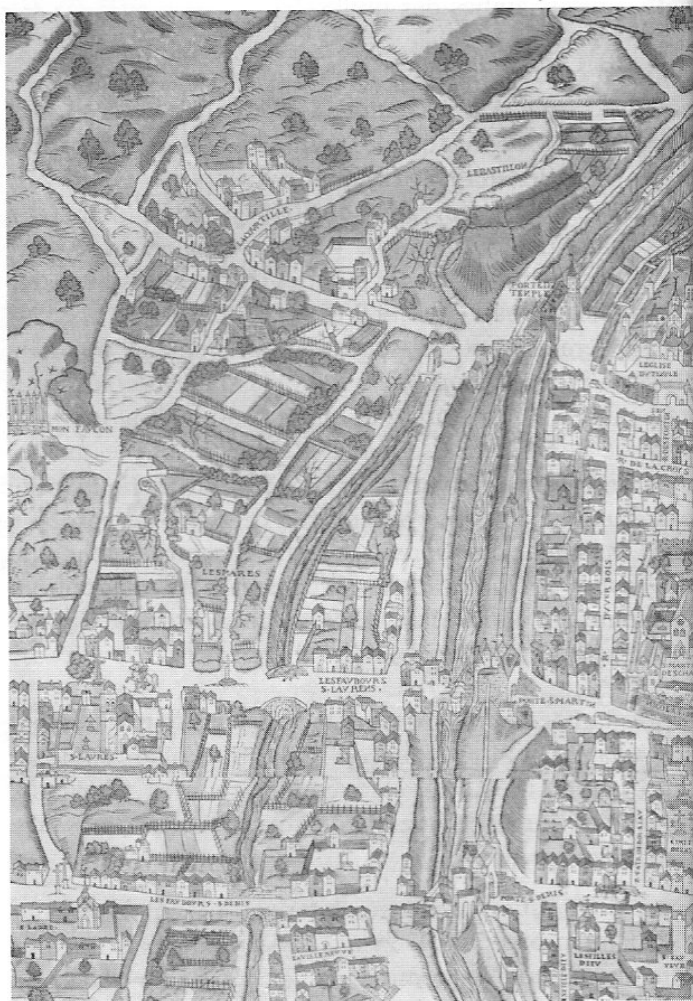
ヴィヨンはこう言って、夜の9時に「形見の歌」を書き終える。詩人を紹介するときに伝記の罫に陥らないようにいつも心掛けていたポール・ヴァレリーはフランソワ・ヴィヨンを「黄昏時の」言語を、即ち「その構文を残した通常の言語と、伝授によって伝えられ、瞬くうちに新しく変わる神秘的な語彙の間で」自分のことばを構築した「魂のパリっ子」と説明している。不良少年の隠語、符丁……彼の名で保存されている極めて難解な数編のバラード（そのうち少なくとも一編は作詞法⁽¹⁾の跡で真正と認められる）の中で実際にヴィヨンはそれを使っており、それらは不良少年達の性風俗に触れたものと解読できる。それに、当時も今と同じように、隠語で警察官は「ガフ」、脚は「キーク」であった⁽²⁾。

教養あるパリ市民であるヴィヨンは定型詩（ヴィヨンはこれに同調した）の幹事役であったウースタッシュ・デシャン、王の書記であり修史官、この時代のもっとも偉大な詩人と見なされ、ヴィヨンが9歳の時に没しているアラン・シャルティエなどの先駆者に影響を受けた。ヴィヨンは、みんながそうしたように、「薇薔物語り」を糧とした。もちろん、単純な文献学の輩の見解は別にして、ヴィヨンが「私のバラ」と言っても、それは特にローズという名で呼ばれるような女性のことでない。ヴィヨンは当時お学ばれていた古代の優れた作家達の古典ラテン語にも、70人訳聖書のラテン語にも無知ではなかった。「こぞの雪、今はいずこ」も聖ベネディクトの句の変形であると同時に聖書の主題「ウビ・エスト…ウビ・スント」のもじりでもある。僧侶階級の中世ラテン語は彼の職業語であった。少なくとも、サン・ジャック街近くのサン＝ブノワ＝ル＝ベトゥルネ教会の参事会員であった養父はヴィヨンを僧職に就かせたかったよ

うだ。

学芸学部（今の中等教育）を終えた文学士フランソワ・ヴィヨン、神学ではなく法律の学徒、そしてすべての「学徒」と同様に学僧であった彼は、永遠の学生として、「実の父以上の」この参事会員から姓しか受け継いでいない⁽³⁾。

もっとも、ヴィヨンはミッシェル・ラゴンが「フランス・プロレタリア文学史」のなかでジャン・リシュパン（1876年、「ヴィヨンのバラード」の中で彼を担いでい



る)やジャン・リクチュに比較して名付けているように「無頼」であり、この言葉はあらゆるならず者よりもなりわいとして物乞いをする者をさしている。それならば、フランス最初の改革派の詩人マロが「母に懇られてものす聖母の祈り」と表題をつけたヴィヨンのバラードはクレティアン・ド・トロワがすでに1170年にものした織り子のシャンソンからの有名な転写にも比すべき文体の練習であるということになる。ならず者リュトブフが哀歌において自ら舞台に登場し、また浮浪学生 of 伝統にしたがって多くの僧侶くずれ、落第生、ボヘミアンが放浪者に成り下がったように、彼の母も乞食をしている。

しかし、リュトブフは草稿のままで、600年後の1839年に初めて活字になった。ヴィヨンはほぼ全ての作品は1489年にはすでに活字になり、1533年には大宮廷詩人マロの注釈付きの訂正版が出ている。ヴィヨンは陰ることのない栄光に包まれ、その中にとどまり、しみったれのボロワーでさえ「詩法」にヴィヨンを入れている。ただ、この栄光は、時代の色と同じく、移ろうものだ。ヴィヨンはまず「只喰い」、つまり提供者に金を払わぬで馳走の神話専門家である。ランボーが姉妹によってカトリックにされたようにマロは彼を宗教的存在に祭り上げ、同時に1450年から1462年のパリの詩の全てというヴィヨンのイメージを固めた⁽⁴⁾。ラブレーは、皮肉なことに、彼を二度死なせている(2つの伝統を踏まえているのだろうか)、英国への旅行中、あるいはポワツ地方である。そこで聖史劇の上演に協力していたと言う。盗賊、死刑執行人、その補佐がそこでは隠語を話すのを常としたことを考えると、一面の真理があるのかも知れない……ロマン派は「ノートル・ダム・ド・パリ」のなかで彼を自分達の詩人像「グランゴワール」にしてしまう。俳優レジアーニがハリウッド風の映画作りでヴィヨンを気取るとき、絞首罪人のバラードを歌うとき、あるいはジョルジュ・ブラサンスが往時の麗しの奥方のバラードで

人気を博すとき、その何かが残っている。不良少年達はずっとまえからインテリ連中に、自らも出不精の海賊であるピエール・マッコランやカルコが甘ったるくしたヴィヨン、教会の攻撃を知らせ見張りをするだけのチンピラ程度のヴィヨンを残している。

もっと貴族趣味のドビッシューはヴィヨンが母に懇われて聖母に祈るために作ったバラードとパリの女達のバラードに曲を付けた。

言葉の美しきものこそあれ

ジュネーブ女、ヴェヌチア女……

おしゃべりはパリにしくはなし

図書館の「発禁本の棚」から抜け出したわが国の偉大な詩人アポリネールは、ヴィヨンが自分のバラードを「遺言詩集」に入れたように自分のバラードを挿入し、詩趣の高揚(と「遺言詩集」の構成)さえも再現して愛されざるもののシャンソンを書いた。それは色情狂の女性嫌悪、詩人の魂の高ぶり、それに「遺言詩集」でも「ミラボー橋」でも偏執的にくり返される「そして私はとどまる」である。

それは結局、詩の十字軍騎士アンドレ・シュアレスが言ったように、ヴィヨンは「フランスがはぐくみ、パリが作り上げ、彼が体现し、学士フランソワ以来変わらなかった筈の近代的な最初の詩人、驚くべき詩人の魂を見いだすことのできる最初の詩人である」からだ。

〔注〕

- (1) ミッシェル・ビュートル、レペエルトワール Ⅳ、「ヴィヨンの作詞法」
- (2) 1455年ディジョンの貝殻盗賊団裁判(ヴィヨンもこの一味か)、19世紀に出版。
- (3) 葬式や告白について在俗司祭を侵害する乞食僧団、ノートル・ダム教会参事会員、その他に対して争いも交えた。
- (4) 彼の時代にパリにいたことがあり、彼の語る場所、もの、人を知っている必要がある、その記憶が薄れるにつれて、「形見の歌」のような労作が分かりにくくなる……

76-1 Tenno-cho, Okazaki,
Sakyo-ku, Kyoto 606 Japon
Tel et Fax (075) 752-0854

Responsable de la
Publication, Alain LE MAT

ont participé à ce numéro

K. Arasé
O. Birman
C. Chartier
T. Hagimori
M. Imura
H. Irie
F. Luçon
Y. Nakamura
T de B
I. Yamauchi



La maison aux Piliers, la Place de Grèves et une
partie de la Cité vers le milieu de XV^e siècle.
Miniature du missel de Juvénal des Ursins.
Bibliothèque de la ville de Paris.

La Vie Continue par Alain LE MAT	5
歴史と死者の平和	
Rentrée 89 par Yves ALEMANY (Délégué au CSFE)	6
Message du Consul Général de France à Tokyo: M. Alain de KEGHEL	7
1489 - Edition du "Grand Testament" par Jean FAVIER	8
1489年、フランソワ・ヴィヨンの「大遺言詩集」出版	
VILLON Aujourd'hui par Mike FREEMAN	11
ヴィヨンと現代	
VILLON Esquisse biographique par Jean DUFOURNET	15
ヴィヨン伝素描	
De la Sorbonne au "milieu", et à la poésie, VILLON par Eric FAUQUET	19
ヴィヨン、ソルボンヌから「ヤクザの世界」、そして詩へ	
L'Image du Paris de François VILLON par Jean DERENS	23
ヴィヨンの見たパリ	
Les Voix d'Orphée par Raymond VOYAT	27
オルペウスの歌声	
Ikuko KATSUNO, Poète de la folie tranquille par Marlène YASUMOTO	29
勝野郁子「静かな狂気」の詩人	
La Révélation d'Obama par Hubert DURT	33
小浜での啓示	
Cinéma: La rentrée française par Max TESSIER	36
シーズン開幕フランス映画事情	
Cinéma Japonais: "Hommes Tatoués" par HARIKI Yasuhiro	39
刺青の男たち	
Nagaragawa, ou le torrent purificateur par KIMURA Mikio	42
長良川みそぎ祭	
Chronique du Mangeur de Brume: Mon histoire de Hachikô par R. VOYAT	44
詩仙よりの消息—私説ハイ公物語	
"Soyez Prévoyant" par Guillaume de LA ROCA	48
予知能力	
Les Joint-Ventures en Question par Guy FAURE	53
見直されるジョイント・ベンチャー	
Voyage à Bord d'une Table par T.P. la G.	55
食卓の上の旅路	
Nouvelles des Expositions	56
マイケル・ホフマンの南画と陶芸	